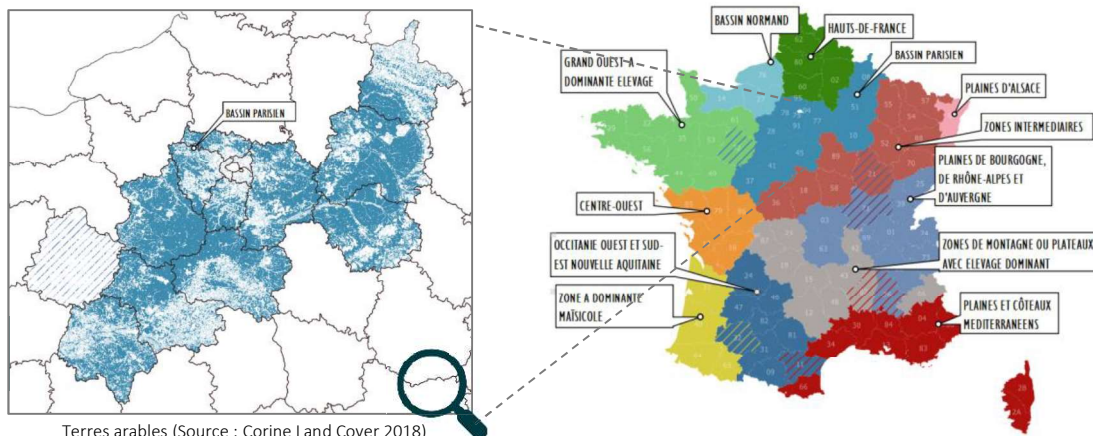


Fiche n°1 : Bassin parisien



Terres arables (Source : Corine Land Cover 2018)

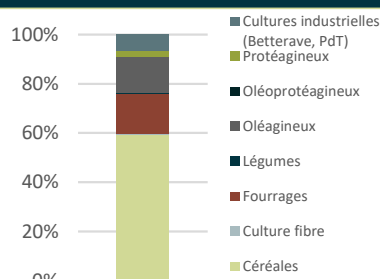
Caractérisation générale

Description

Premier espace agricole de France en surface, en production et en valeur, le bassin parisien est caractérisé par la présence dominante des grandes cultures grâce à des sols à haut potentiel agronomique. Il est bordé par des systèmes polycultures-élevage/légumes de plein champ dans sa périphérie.

Les exploitations sont de grande taille (>100 ha en moyenne).

La présence de cultures industrielles à haut potentiel de rentabilité (betterave, pommes de terre etc.) freine le développement d'autres cultures moins compétitives. Par conséquent, les légumineuses représentent près de 5,2 % de la SAU en moyenne.



Assolement moyen au cours des 5 dernières années (Agreste)

Rotations dominantes

La rotation dominante est Blé-Orge-Colza et se décline selon plusieurs types de pédoclimats détaillé dans le tableau ci-après :

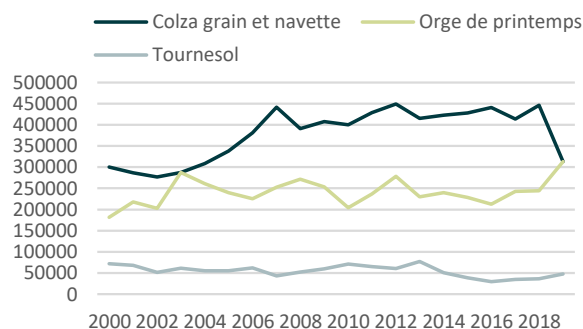
Régions agricoles	Caractéristiques	Rotations dominantes
Beauce	Cultures irriguées	<ul style="list-style-type: none"> Betterave-Blé-Colza-Blé-Mais-Blé Colza-Blé-orge
Secteur de « Brie » seine et marne, sud marne, Aisne	Cultures en sec, sols profonds, argileux majoritairement	<ul style="list-style-type: none"> Betterave-Blé-Colza-Blé-Mais-Blé
Gatinais	Cultures en sec, sols intermédiaires à profonds	<ul style="list-style-type: none"> Betterave-Blé-Orge-Colza-Blé-Mais-Blé-Orge
Secteur de « Drouais »	Cultures en sec, sols superficiels à intermédiaires	<ul style="list-style-type: none"> Colza-Blé-Orge
Champagne crayeuse	Craie, sol profond, froids, bons potentiel	<ul style="list-style-type: none"> Colza- blé-orge-BS-blé Rotation avec luzerne de 3 ans
Champagne humide / barrois profond	AC profond ou sableux, sol à bonne réserve hydrique	<ul style="list-style-type: none"> Mais-soja-colza-blé-tournesol

On observe quelques efforts de diversification notamment avec l'introduction, dans certaines rotations, de pois, luzerne, lin, féverole, tournesol dans les sols de craie et, hors zone de craie, de soja.

Grandes tendances à l'œuvre

Face aux aléas climatiques (sécheresse, notamment au semis) et à la résistance de ravageurs à certaines familles d'insecticides, on assiste à une diminution récente des surfaces de colza. Cette diminution laisse place à d'autres cultures comme le tournesol et l'orge de printemps principalement. Les agriculteurs recherchent des cultures de diversification pour diminuer les temps de retour du colza mais sont confrontés à des problématiques de productivité et de rentabilité sur les cultures alternatives.

Un basculement vers des cultures d'hiver (pois/féverole) semble s'opérer sur le territoire pour pallier aux problèmes de stress thermique et hydrique dus au changement climatique.

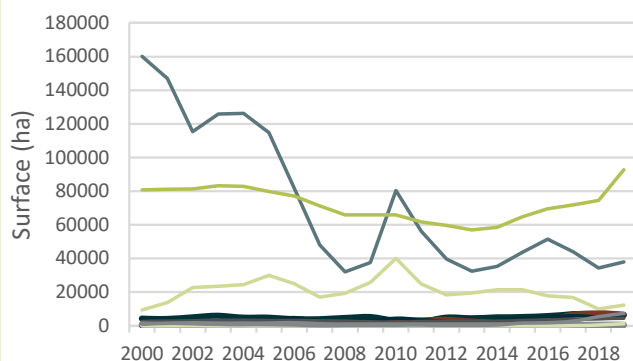


Evolution des surfaces cultivées en colza, orge et tournesol dans le Bassin Parisien (Agreste)

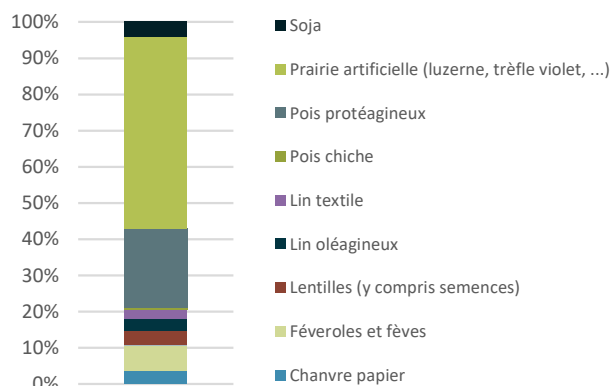
Description des principales cultures de diversification sur le bassin

Principales cultures de diversification

Les surfaces en pois protéagineux ont fortement diminué avec l'importation de soja d'Amérique et les problématiques de ravageurs dans les années 2000, et fluctuent depuis en fonction des aides couplées à la surface, avec un développement récent sur terres blanches (sols de craies). En revanche les surfaces de luzerne ont tendance à augmenter (hors déshydratation) et occupent aujourd'hui environ 1% des terres agricoles.



Evolution des surfaces de 2000 à 2019 (Agreste)



Part des différentes cultures de diversification en 2019 (Agreste)

Concernant les autres cultures plus minoritaires sur le bassin, après un pic en 2010, la féverole est en baisse depuis 2015 contrairement au soja (en nette hausse, se développant sur les terres colorées) et aux lentilles, lin et pois chiche (en légère hausse).

Le chanvre représente près de 6 300 ha en 2019 soit 43% de la surface nationale, implantations favorisées par la présence de la Chanvrière dans l'Aube, principal acteur de la filière sur le bassin. L'Eure-et-Loir est un des principaux départements producteurs de miscanthus avec près de 550 ha en 2019.

Dynamiques territoriales

Le bassin bénéficie pour sa partie orientale des dynamiques de la région Grand Est qui soutient le développement de LAG, et notamment du **soja**, pour réduire les apports en engrais azotés et renforcer l'autonomie protéique du territoire (en lien avec l'élevage). Ainsi, plusieurs projets de structuration de filières devraient émerger dans les années à venir : **usine de trituration** (Néalia), micro-unité de toastage à la ferme.

De la même manière, la **méthanisation** est plébiscitée par la région et on remarque une tendance à l'augmentation des surfaces allouées aux CIVE (seigles fourragers, etc.). La plateforme Terralab de TERRASOLIS, au service de l'expérimentation de systèmes de cultures innovants, étudie ce type de cultures.

La région Grand Est soutient également les filières « fibres végétales ». La Chanvrière (Aube), acteur incontournable de la filière chanvre en France et premier producteur de chanvre industriel en Europe, projette de doubler ses capacités en termes de transformation avec la construction d'une nouvelle usine de défibrage à Troyes.

La région Centre Val de Loire (au 3^e rang en production de protéagineux) veut engager une réflexion au travers de la « Coalition autonomie protéique régionale » sur les débouchés possibles des **cultures riches en protéines** pour l'alimentation humaine ou animale même s'il paraît difficile de fédérer les acteurs (agriculteurs et OS) sur le territoire. La région s'est par ailleurs positionnée en faveur du développement de la **bio**.

En lien avec le développement de cultures riches en protéines, le projet Proleg (INRAE – ECOSYS, Chambre Interdépartementale d'Agriculture) en Ile-de-France vise à optimiser l'insertion des produits résiduels organiques et des **légumineuses** dans les systèmes de culture franciliens dans le but de diminuer l'utilisation d'engrais de synthèse et, à terme, de rendre les systèmes de culture plus durables.

Acteurs économiques /débouchés

Quelques acteurs répartis sur le bassin se partagent le marché des LAG :

- Des opérateurs « historiques » comme **Soufflet** (lentilles Vivien Paille à destination de l'alimentation humaine), **Cérésia** (export de féveroles décortiquées pour la pisciculture) et **Vivescia** sont déjà très impliqués dans les LAG. Présence de flux de féverole en provenance des Hauts-de-France pour couvrir les contrats en cas de manque de matières premières.
- Certaines coopératives (Vivescia, EMC2, CAL...) collectent du soja, principalement pour approvisionner leurs usines de fabrication d'aliment.
- D'autres (SCAEL, AGRIAL, SA Pissier), en région Centre, collectent du pois vert à destination de l'oïssellerie mais cela ne représente que de faibles volumes.
- **AXEREAAL** (45) a structuré une filière soja (débouché avec Carrefour sur le volet bio notamment). Le groupe a aussi une filière lentilles (hors AOP du Berry).

Les principaux transformateurs :

- Des fabricants d'aliment pour le bétail sont en recherche d'ingrédients locaux, tracés (comme du soja) à l'image de **Néalia** (Vivescia Industries) et **Sanders Est** (filiale industrielle ALIANE comportant 7 sites de production).
- Roquette qui se fournit sur le secteur possède une unité de transformation à Vic sur Aisne (02) dans les Hauts-de-France pour le pois.
- La Laiterie de Saint-Denis-de-l'Hôtel (LSDH), dans le Loiret (45), a investi dans une usine d'extraction de protéines végétales pour la fabrication de jus végétaux à base quinoa, riz, soja, avoine et épeautre.
- Sotexpro (Marne) transforme du pois, de la féverole et du soja pour le food (flocons de pois, farines, protéines texturées) et le feed (farines, semoules, concentrés protéiques)

Acteurs économiques /débouchés

- **Soufflet** (AIT) : usine d'extraction qui produit des ingrédients pour la meunerie et boulangerie industrielle. Gamme Proteinel de farine de légumineuses (lentille, féverole) à haute valeur protéique.

Autres filières de valorisation :

- La **Chanvrière** (10), regroupant 440 producteurs soit 9 600 ha en 2020 (soit plus de la moitié des surfaces en France), transforme et valorise la paille et la fibre de chanvre majoritairement à destination du marché des biomatériaux (construction, isolation) et pour le paillage horticole. Celle-ci projette une augmentation de 1 500 à 2 000 ha pour 2021. Présence également de la coopérative Planète chanvre (77) qui fabrique des biomatériaux essentiellement à partir de la fibre ou de la chènevotte pour la construction.
- **Novabiom** (28) propose des contrats de rachat pour le miscanthus à prix garantis. L'entreprise a implanté plus de 5 000 ha en France (sur les 7 000 ha implantés en France en 2020). Grâce à son ensacheuse, l'entreprise propose un modèle de distribution collaboratif d'achat de vrac contre sacs qui permet d'augmenter la marge à l'hectare. Le miscanthus est aujourd'hui principalement valorisé pour le paillage horticole et animaux, le débouché « énergie » pour le chauffage n'apportant qu'une faible valorisation. L'association France Miscanthus décrit un marché dynamique avec une demande en hausse et un manque d'offre pour la satisfaire.
- **Desialis** : acteur monopolistique pour la commercialisation de la luzerne déshydratée pour l'alimentation animale (concentrés de luzerne, fibres longues), issue d'usines de déshydratation dans les Ardennes, l'Aube, la Marne et le Loiret. Ces usines valorisent également du miscanthus comme source d'énergie en flamme directe pour la déshydratation ou pour la production de pellets.

Freins à l'introduction de cultures de diversification

Malgré une volonté des acteurs agro-industriels, plusieurs freins viennent entraver le développement des LAG dans le bassin :

- **Freins techniques** : une stagnation des rendements en pois et féverole, voire des baisses (lentille, pois chiche) engendrés par un stress hydrique/thermique de mai à juin, qui entraîne une perte de rentabilité malgré le progrès génétique. De plus, les incidents sanitaires (bruche, aphanomyces) sont d'autant plus intenses avec le changement climatique (diminution des cycles de reproduction grâce à des conditions plus favorables aux ravageurs) et leur gestion est complexifiée par le retrait progressif de certaines molécules sur le marché.
- **Freins économiques** : des prix pas suffisamment incitatifs pour compenser des rendements relativement faibles. Ce phénomène s'observe notamment en raison de la présence de cultures industrielles (pomme de terre, luzerne, betterave) ou d'autres cultures spécialisées (légumes, semences) qui génèrent des marges à l'hectare supérieures aux légumineuses. L'usine Saipol du Mériot, présente sur le territoire, draine par ailleurs un nombre significatif d'hectares de colza et a la volonté de travailler au développement du colza High-Pro ce qui pourrait venir concurrencer davantage les LAG. L'absence de marchés et de débouchés sécurisés empêchent leur déploiement. Les services écosystémiques joués dans la rotation par les LAG ne sont d'ailleurs pas encore valorisés à ce jour.
- **Exigences qualité** : en fonction du débouché, certains acteurs économiques (ex: Roquette) préfèrent se fournir auprès d'OS qui ne transforment pas de soja pour éviter une contamination allergique d'autres productions.
- **Manque de coordination** entre OS et agriculteurs entraînant des déséquilibres offre-demande sur le pois chiche.

Perspectives d'évolution

Potentiel de diversification

L'intérêt des OS est grandissant pour le **pois et la féverole**, notamment pour la filière animale, mais il existe des freins à la production (rendements) qui pourraient être levés par le choix de variétés plus adaptées au contexte climatique (variétés d'hiver par exemple). Par ailleurs le **soja**, encore peu présent aujourd'hui, pourrait être amené à se développer davantage sur certaines zones (hors sol de craie) grâce à l'appui de la région Grand Est, au plan protéines et divers projets en cours (étude de faisabilité d'une usine de trituration).

A la marge, le **miscanthus** et la **chanvre** semblent avoir un bon potentiel de développement sur le bassin.